

Revue

Le retour du refoulé

Francine Bordeleau

Numéro 16, décembre 1984, janvier 1985

Spécial BD « La crise »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23093ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bordeleau, F. (1984). Revues : le retour du refoulé. *Nuit blanche*, (16), 69–70.

Revue: Le retour du refoulé

Je vous l'avais bien dit... On vit une époque opaque et le sentiment qui se porte le mieux est la hargne. Après avoir tenté de refaire le monde et de nous refaire la tête, la BD s'est essouffée, a marqué le pas, est devenue conservatrice, et certains y reniflent même le martial parfum du fascisme qui s'annonce. Pas Hitler, bien sûr, mais des dictateurs rococos à l'image de Mussolini, Salazar ou Franco ou, mieux, d'Annunzio ou Baderne Powell. Tous les modernes Oedipe en réclament. Comment avez-vous élevé vos enfants? Le texte de Francine Bordeleau pourrait bien porter le titre de «Les Nourritures Terribles».

Les dernières/nouvelles tendances en BD, les revues nous en donnent un bon aperçu. J'en ai examiné quelques-unes parmi les plus représentatives (dont *Pilote*, *Charlie*, *(À Suivre)*, *Circus*, *Fluide Glacial*...); cette «revue des revues» m'a montré un genre pour l'ensemble encore balbutiant, étonnamment sensible aux modes et idéologiquement déficient, pour ne pas dire suspect.

Ah l'Amérique!

Nul besoin d'un président cowboy pour que perdure le mythe américain: les Européens l'ont toujours entretenu avec dévotion. Le vidéoclip et le retour du cinéma hollywoodien à grand déploiement, tous deux inspirés, sur des registres divers, des *comic strips* des années 40-50, semblent influencer au plus haut point la BD européenne, procédant ainsi à une uniformisation des problématiques et des graphismes. Même chose pour le «polar» américain, auquel la BD se réfère constamment. Par-delà une parenté dans le complexe d'infériorité (BD et policier ayant tous deux revendiqué le droit d'être des genres à part entière), leurs liens se situent d'évidence dans la similitude de structures narratives axées sur le découpage en séquences et sur un discours réduit au strict minimum. Seules des revues considérées comme «établies» tentent de s'échapper de ces classifications générales, encore que *Pilote*, ce «pavé» de la BD, devienne de plus en plus imbuvable à force de textes inintéressants, de présentations de films américains idiots, de vénération béate de la vidéo et de narcissisme exaspérant.

En somme le milieu de la BD, par le biais de ses revues, s'acharne à démontrer qu'il donne une représentation exacte des valeurs du monde. (*À Suivre*), publié par Casterman, se démarque heureusement de cette tendance au nivellement. Bien qu'elle accorde une place aux tendances mentionnées, (*À Suivre*) s'est par ailleurs assu-

Magnus, Les femmes araignées
dans l'Écho des Savanes, nouvelle série



SPÉCIAL BD
"LA CRISE"

ré la collaboration d'auteurs soucieux de produire un discours différent: les latino-américains Altan, Muñoz et Sampayo; Auclair; Bezian; Sokal; F'Murr... Malgré certaines concessions à l'érotisme et à la mode rétro, cette revue est assurément un «must» de la BD. Malheureusement distribuée par intermittences au Québec.

Space opéra et Moyen-âge: le couple redondant

Il n'est pas étonnant qu'avec les valeurs de droite qui prolifèrent à une puissance exponentielle, aucune forme de science-fiction ne nous soit épargnée. Celle-ci s'est trop souvent contentée de transposer l'actualité en un futur plus ou moins éloigné, en y mélangeant des éléments moyenâgeux et punks (ce n'est pas contradictoire), pour que son conservatisme et son simplisme affligeants ne sautent pas aux yeux. Il semble que la BD se consacre pour l'essentiel à cette forme de SF, empruntant au Moyen-Âge et à l'odyssée de l'espace ses principales représentations: éléments qui composent la quasi-totalité de revues comme *Circus* et *Métal Hurlant*, et qui accaparent de nombreuses pages chez les autres. Seul *Fluide Glacial* résiste un peu plus à l'invasisseur, Gotlib et consorts n'ayant pas encore réglé leur rapport à leurs sphincters et croyant que les mots caca, pipi, bite et chatte constituent le point culminant de la révolution langagière. Même chose pour *L'Écho des savanes*.

Ces thèmes s'accompagnent de messages idéologiques infantiles: la vision du monde proposée est naïvement manichéenne; les justiciers, beaux, musclés, virils (à vos imaginaires, mesdames!), court vêtus ou recouverts d'une armure, ne meurent jamais et, tout comme les anges, se reproduisent à une vitesse effarante; les femmes, de galaxie en château fort, servent encore au repos du guerrier; les héros, sympathiques ou antipathiques, sont profondément machistes. Quant à l'anti-héros, il existe de moins en moins: les années 80, nous l'avons compris, n'ont rien à faire des *loosers*, surtout lorsqu'il s'agit d'incarner un rêve qui déborde largement les seuls USA.

Si donc les héros ne nous réservent plus aucune surprise, les héroïnes de BD se conforment également à un modèle plus que stéréotypé (modèle qui effectue apparemment un retour en forces ces temps-ci: voir des films comme *Splash*, *Sheena* et j'en passe). Des personnages comme Kelly Green et Féline, parues dans *Pilote*, me semblent y correspondre parfaitement. Mais encore davantage Sarvane, cette Tarzan féminine des temps primitifs qui fait les délices des actuels lecteurs de *Charlie*. Le téton ferme et la cuisse musclée, Sarvane incarne la femme «totale» (cet être charmant aux contradictions si attachantes): fière et altière, combative et vindicatrice, sensuelle et passionnée, cachant un cœur de midinette sous son avantageuse anatomie, sa principale motivation est de trouver ce prince

charmant intergalactique dont elle a imaginé jusqu'à la douceur des mains.

On vit vraiment une époque formidable!

Et puisqu'il faut parler de sexe...

Je serais tentée de parler des représentations du corps féminin, puisque nous sommes en face d'une pléthore d'héroïnes toutes plus sexy les unes que les autres. Aucune valeur nouvelle ici: l'imaginaire sexuel se matérialise encore par le corps des femmes. Nous sommes cependant mis en présence d'un corps singulièrement uniforme, qui reprend les idéaux anatomiques valorisés durant les années 40-50: ce qui montre une extrême cohérence dans le projet global élaboré par la BD, puisque rappelons-le, les références à ces années y sont légion.

Dans cette lancée, il faut ajouter le discours, le texte que l'on retrouve dans ces revues. Discours qui, pourrait-on dire, se fait le fidèle reflet du dessin, de l'image, et qui donne le ton du numéro, qui regroupe tout en démarquant les différentes sections. C'est ainsi qu'avec cette utilisation du narratif accompagné de photos, on remarque dans une revue de BD une page de petites annonces érotiques et la *pin-up* du mois style calendrier *cheap* (*Charlie*), ou encore un article largement illustré sur la lingerie féminine sexy et une page présentant les «chefs-d'oeuvre X du mois» (*Circus*). Au départ d'un érotisme sommairement glacé, *Charlie* et *L'Écho* (ou même *Métal Hurlant*) ont maintenant sombré dans le pornographique le plus plat.

En somme la question ne semble plus être celle d'un mode de représentation des corps, mais celle de la production de textes dont le rôle sera de normaliser cette représentation, de la rendre anodine puisqu'elle paraîtra résulter naturellement de son environnement externe.

Exit Bretécher, Reiser et les autres...

De la bande dessinée des années 65-75, dont les formes et le langage proposaient non seulement de nouvelles structures, mais poussaient l'expérimentation jusqu'à l'éclatement des dites structures, il ne reste pas grand-chose. Des revues comme *Fluide*, *L'Écho* ou *Charlie*, créées par des dissidents de *Pilote* désireux d'oeuvrer hors de toute censure ou de toute tactique de vente, se sont dramatiquement figées dans le conservatisme et ont même fait faire à la BD plusieurs bonds en arrière. Paradoxalement, ces revues anciennement dites marginales se multiplient et accaparent un marché de plus en plus important. C'est finalement, pour l'expérimentation, vers la revue (*À Suivre*) qu'il faudra se tourner.

Francine Bordeleau

